

Le marché du papier journal

que le Canada, peuplé de vingt-deux millions d'habitants. En Europe occidentale, l'augmentation de la demande est de l'ordre de 3 p. 100. La progression est régulière en Europe orientale.

A la fin de 1972, le bilan de la demande à l'échelle mondiale s'est

au Nouveau-Brunswick. Au Québec et en Colombie-Britannique, la capacité de production a diminué respectivement de vingt-neuf mille tonnes et de trente-trois mille tonnes, tandis qu'aucun changement n'était à noter en Ontario et au Manitoba (1).

I. La demande mondiale

(en milliers de tonnes)

	Amérique du Nord	Europe occidentale	Asie et Océanie	Europe orientale	autres	total
1969	10.534	5.636	3.262	1.475	1.429	22.336
1970	10.337	5.808	3.496	1.571	1.600	22.812
1971	10.278	5.469	3.538	1.626	1.465	22.376
1972	10.930	5.656	3.711	1.722	1.523	23.542
1973*	11.490	5.889	3.905	1.805	1.618	24.707

* estimations

traduit par une augmentation de 1,2 million de tonnes par rapport à 1971. D'après les prévisions, l'accroissement devrait être du même ordre en 1973 (voir tableau 1).

Les exportations

Face à la demande, quelles sont les ressources ?

La production mondiale s'est élevée en 1972 à un peu plus de vingt-trois millions de tonnes. Elle a été à peine suffisante pour répondre à la demande (23,5 millions de tonnes). Le problème qui se pose est donc celui de la capacité de production, soit que l'on cherche à l'augmenter, soit — ce qui est plus rationnel et aussi plus rentable à court terme — que l'on élève le taux d'utilisation des machines en service.

C'est la deuxième voie que le Canada a suivie en 1972 et dans laquelle il poursuivra en 1973. L'augmentation globale des capacités productives du pays a été très faible entre 1971 et 1972. La seule région où elle a été notable est la région atlantique, où deux nouvelles machines à papier ont été mises en service, l'une en Nouvelle-Écosse, l'autre

1. A la fin de 1972, la capacité de production des provinces canadiennes en papier journal se répartissait ainsi : Québec 46 p. 100 ; Ontario et Manitoba 23 p. 100 ; provinces atlantiques 16 p. 100 ; Colombie-Britannique 15 p. 100.

Puisque la production canadienne de papier journal s'est néanmoins accrue de cinq cent mille tonnes en 1972 par rapport à l'année précédente, dépassant la production de l'année de pointe 1969, c'est que le taux moyen d'utilisation des fabriques s'est élevé. Il s'est en effet établi à 87 p. 100 en 1972 et on prévoit qu'il sera de 93 p. 100 en 1973.

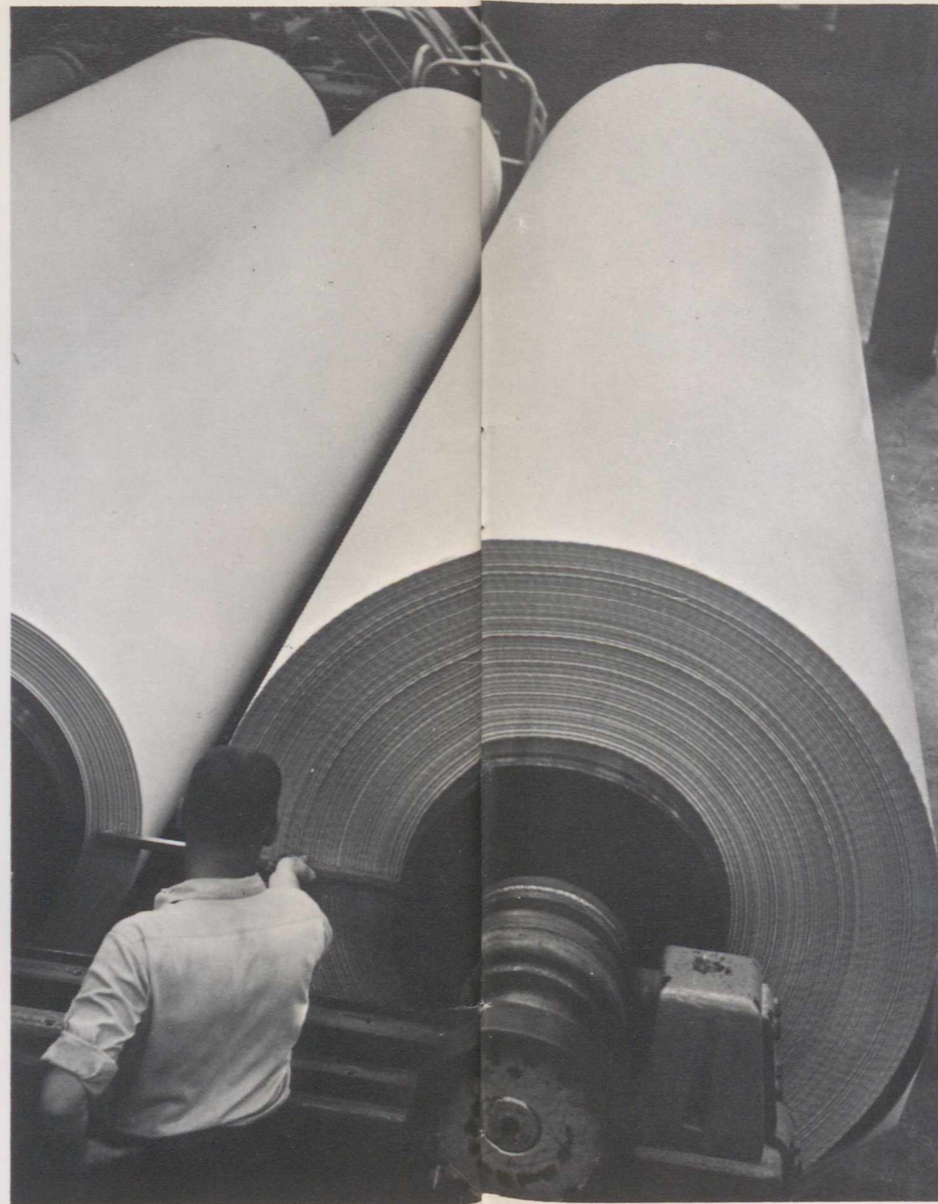
Le tableau 2 montre que les principaux pays producteurs de papier journal sont le Canada, les États-Unis, la Scandinavie, le Japon et l'Union soviétique, le Canada se plaçant d'ailleurs largement en tête. Mais ce qui est à considérer, dans la compétition mondiale, c'est moins la production que le

2. Production et consommation des cinq premiers pays producteurs

(en milliers de tonnes)

	production				consommation			
	1970	1971	1972	1973*	1970	1971	1972	1973*
Canada	8 607,4	8 297	8 800	9 450	715,8	719,7	780	840
États-Unis	3 309,8	3 296,2	3 435	3 500	9 620,8	9 558,4	10 150	10 650
Scandinavie	2 937,9	2 900,9	3 075	3 425	527,8	500,6	510	550
Japon	2 112,9	2 160	2 270	2 385	2 176	2 162	2 285	2 400
Union soviétique	1 213,5	1 275	1 350	1 425	1 023,1	1 055	1 130	1 200

* estimations



rapport production-consommation, qui définit la vocation à l'exportation. Or, si les États-Unis ont produit trois millions quatre cent trente-cinq mille tonnes de papier journal en 1972, ils en ont

consommé dix millions cent cinquante mille tonnes et sont donc de gros acheteurs, tandis que le Japon et l'Union soviétique équilibrent à peu près production et consommation. Restent en lice le Canada et la Scandinavie (voir tableau 2).

Les clients du Canada

Pour répondre à une demande mondiale de 23,5 millions de tonnes en 1972 (22,2 millions exception faite du Canada et de la Scandinavie), le Canada a exporté huit millions de tonnes — plus des deux tiers du papier journal mis sur le marché international — et la Scandinavie (Suède, Finlande, Norvège) en a fourni près de 2,5 millions. En 1973, les exportations canadiennes devraient atteindre 8,6 millions de tonnes (voir tableau 3).

En tête des clients du Canada vien-

nent les États-Unis. Les expéditions canadiennes vers ce pays se sont accrues de 386000 tonnes en 1972, par rapport à 1971, reflétant l'amélioration générale de la situation économique. Pendant les deux années précédentes, les exportations canadiennes aux États-Unis avaient été très affectées à la fois par l'augmentation de la capacité de production des États-Unis et par la baisse de la consommation dans ce pays. Depuis 1965, en effet, les États-Unis ont accru leur capacité de production d'environ 40 p. 100, les plantations de pins à croissance rapide ayant ranimé l'industrie du papier journal dans le sud du pays. A l'inverse, l'augmentation de la demande américaine depuis 1972 devrait, dans les années qui viennent, servir surtout le Canada : les usines des États-Unis marchent maintenant à plein rendement et, à quelques exceptions près, il ne s'en construit guère de nou-

faite des États d'Afrique. Si le Canada n'attend, au cours des prochaines années, aucune progression de ses exportations vers l'Asie et l'Océanie, les prévisions lui font espérer une augmentation continue de ses expéditions partout ailleurs, sauf en Afrique, cette augmentation devant être cependant plus modeste que celle qui devrait affecter les expéditions à destination des États-Unis. Le Canada souhaite en particulier développer ses exportations vers la Communauté économique européenne : il n'a pas en effet, jusqu'à maintenant, véritablement profité de la reprise qui s'est amorcée en 1972. En pourcentage, les expéditions à destination de l'Europe occidentale devraient donc marquer l'accroissement le plus important.

De même que le déclin de la demande de papier journal aux États-Unis avait profondément affecté le Canada au

3. Les exportations canadiennes

(en milliers de tonnes)

	États-Unis	Grande-Bretagne	Autre pays Europe occid.	Amérique centrale	Amérique du Sud	Asie et Océanie	Afrique	total
1969	6.417	461	109	321	219	481	25	8.033
1970	6.144	414	137	385	252	484	59	7.875
1971	6.114	379	67	311	202	385	32	7.490
1972	6.500	490	75	335	230	400	20	8.050
1973*	6.950	505	100	370	260	400	15	8.600

* estimations

elles. Déjà, à la fin de 1972, les exportations canadiennes à destination des États-Unis avaient atteint un niveau inégalé, dépassant celui des expéditions de l'année record 1969 (voir tableau 3).

Le principal client européen du Canada est la Grande-Bretagne. La réduction de ses capacités productives de papier journal en 1970-1971 a eu les répercussions prévues : en 1972, le Canada lui a expédié cent dix mille tonnes de papier journal de plus qu'en 1971. Les exportations canadiennes à destination des autres pays de l'Europe occidentale se sont également accrues en 1972, mais les chiffres sont demeurés cependant bien en-deça de ceux de l'année de pointe 1970. La situation est d'ailleurs la même en ce qui concerne les exportations canadiennes vers les autres pays importateurs, exception

cours des années 1970-1971, de même le déclin de la demande en Europe en 1971 a sévèrement affecté la Scandinavie, son principal fournisseur. Avec la reprise de 1972, ses exportations ont remonté et elle espère, comme le Canada, bénéficier de l'augmentation générale de la demande dans les années qui viennent.

Pour 1973, il est probable que le Canada profitera de plus de 50 p. 100 de l'accroissement global de la demande internationale, avec un gain de cent mille tonnes sur les marchés autres que le marché américain. La conjoncture favorable devrait, à plus long terme, permettre aussi aux producteurs canadiens de régler certains de leurs problèmes, comme ceux du contrôle de la pollution et de l'établissement d'une parité stable entre les dollars canadien et américain. ■